

Allons-nous échapper à la cinquième vague ?

Le directeur du Centre hospitalier se veut, pour le moment, rassurant

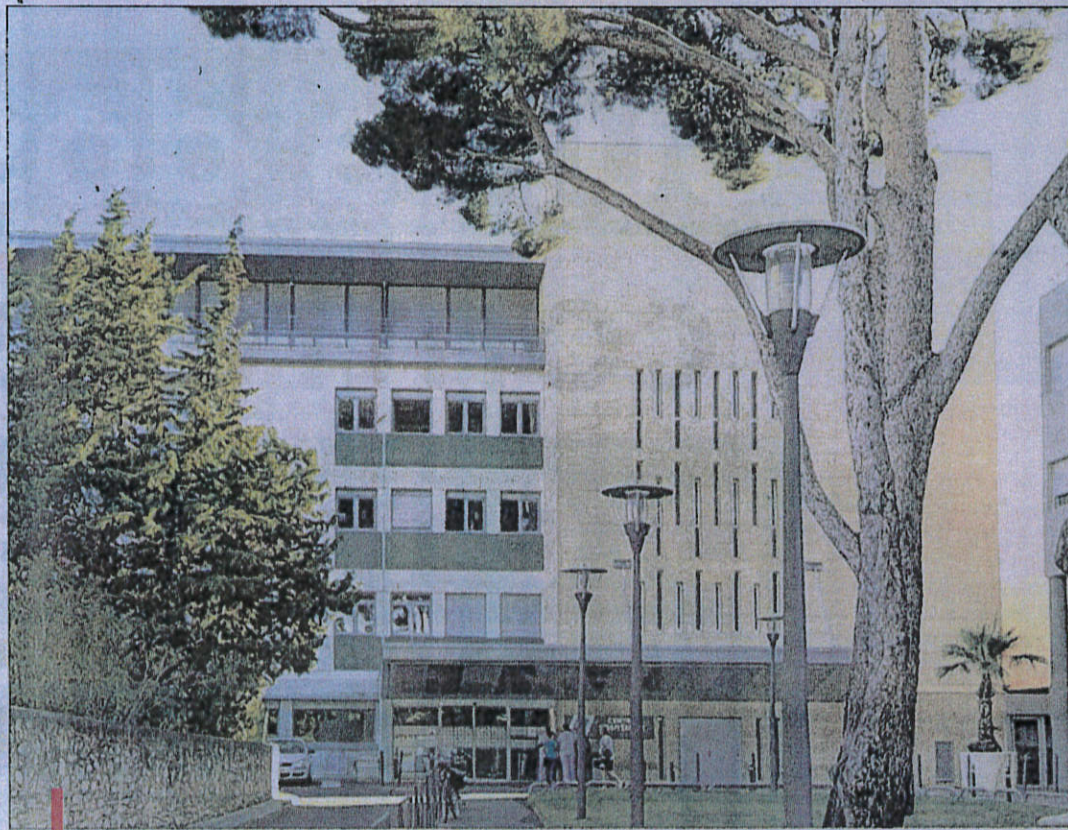
Tandis que les cas de Covid-19 repartent à la hausse à travers le territoire, faut-il craindre l'arrivée d'une cinquième vague à La Ciotat ? Il y a quelques jours, le ministre des Solidarités et de la Santé Olivier Véran faisait le point sur la situation sanitaire dans le pays affirmant que "la circulation du virus s'est accélérée, de l'ordre de 30% à 40% d'augmentation par semaine, avec plus de 10 000 cas par jour (près de 20 000 mardi)".

Au Centre hospitalier de La Ciotat, le directeur Christian Cataldo affirme que, pour l'instant, la situation est toujours stabilisée. La preuve : le service des urgences n'émet pas de signaux alarmants, et aucun cas covid n'est recensé à l'hôpital. Même constat du côté des deux Ehpad dirigées par Chris-

"Nous n'avons aucun cas de Covid au Centre hospitalier, ni dans les Ehpad"

tian Cataldo, "Le rayon de soleil" et "Lou Cigalou". Aucune contamination des résidents. Alors comment expliquer cette situation ? Selon le directeur, ce sont les efforts fournis et les moyens mis en œuvre qui payent. "Le pass sanitaire est obligatoire pour pénétrer dans le Centre hospitalier, ainsi que dans les Ehpad. Dans le Centre, nous faisons perdurer les dispositions qui avaient été prises lors du pic de l'épidémie. Et en termes de visites, nous n'autorisons qu'une seule personne par famille".

Des mesures strictes qui continuent d'être appliquées et qui s'ajoutent à un approvisionnement anticipé du matériel, en cas de nécessité : "Aujourd'hui, nous disposons de grandes quantités de masques



À ce jour, le Centre hospitalier ne recense pas de cas de Covid-19, de même que le service des urgences qui n'émet pas de signaux alarmants.

/PHOTOS L.A.G.

et de blouses. Si nous devons faire face à l'arrivée d'une grosse vague, nous serons prêts", affirme Christian Cataldo.

"Dans les Ehpad, il est vrai que l'on ressent parfois un certain relâchement de la part des familles. Nous procédons donc à des rappels à l'ordre, en continuant d'insister sur l'obligation du port du masque. L'interdiction de visites sans pass sanitaire provoque quelques fois la colère des familles, mais cela permet d'endiguer l'épidémie", poursuit-il.

De plus, de nouveaux moyens ont été mis en place pour la réalisation des tests PCR. "Jusqu'à présent, nous devions attendre d'avoir douze patients à tester car ils s'effectuaient grâce à des plaquettes

de douze. Depuis le mois de septembre, nous avons installé un appareil plus performant qui permet de tester à l'unité." Un investissement qui engendre donc une réactivité instantanée. "Grâce à cet appareil, nous savons plus tôt si une personne est positive, et nous faisons le nécessaire pour la transférer vers le service adéquat. Cela permet un gain de temps et une meilleure gestion de la situation", affirme le directeur.

Les spécificités de la ville en matière de fréquentation estivale sont aussi un facteur important qu'il est nécessaire de prendre en compte. "La Ciotat est une ville qui brasse énormément de monde durant l'été. Il y a des gens qui viennent de grandes métropoles comme Marseille, mêlés aux touristes.

L'hiver, c'est beaucoup plus calme. Et ce n'est pas une ville étudiante comme l'est par exemple Aix-en-Provence. Ainsi, les flux sont bien moindres en cette période et cela se ressent au niveau de la circulation du virus", contextualise-t-il.

Le directeur tient également à rappeler que le taux important de vaccination réalisé par le centre installé pendant plusieurs mois au complexe Paul-Eluard est également à prendre en compte. "De nombreux Ciotadens sont désormais vaccinés. La fermeture du centre est un bon indicateur : cela signifie que pour l'heure, il n'y a pas besoin de vaccination massive comme c'était le cas il y a quelques mois." Il n'y a plus qu'à espérer que cela perdure.

Laura GATTI